

VENDREDI SAINT

+

Abbatiale d'Oelenberg, vendredi 18 avril 2014

Chers frères et sœurs dans le Christ,

De jour en jour, nous voyons se réduire le cercle autour de Jésus. Dimanche, il nous a invités à nous démarquer des foules anonymes. Hier, lors de Son dernier repas, Il était encore dans le cercle des Douze, Ses amis, petit cercle où Il a pleinement manifesté Son amour, Sa tendresse.

Aujourd'hui, à l'heure de la Passion, Jésus arrive à la plus grande solitude. Même le dernier cercle de la famille s'éloigne – la Vierge Marie est au pied de la Croix, mais Jésus la confie au disciple, comme pour n'être pas retenu par ce dernier lien humain. Jésus entre dans la plus grande solitude. C'est alors que « Tout est accompli » !

Tout est accompli, quand Jésus arrive au sommet de la souffrance, dans la solitude ultime. Humainement seul, seul face à Son Père, seul en Son Père. La mystérieuse communion du Père et du Fils peut s'engouffrer désormais même dans cette solitude, dans cet abîme de l'homme qui se sent et se voit abandonné de tous.

Depuis la Croix de Jésus et grâce à cette Croix, il y a un chemin de vie, au plus profond de toutes les solitudes humaines. Quand nous sommes dans la plus grande solitude, devant nos responsabilités ultimes, quand nous sommes dans les souffrances, devant la perspective de la mort, cette mort que seuls nous devons assumer – Jésus est là, avec nous. Et en Lui un chemin s'ouvre, invisible, obscur, mais réel.

La lettre aux Hébreux nous disait, dans la seconde lecture, que « le Christ, a présenté, avec un grand cri et dans les larmes, sa prière et sa supplication à Dieu qui pouvait le sauver de la mort ; et parce qu'il s'est soumis en tout, il a été exaucé. » Mystérieux exaucement : Il a été exaucé et sauvé de la mort, en ce qu'Il a ouvert en Lui un chemin vers la vraie Vie.

Croyons donc que notre solitude est aussi un chemin vers notre exaucement, vers la vie. Dans l'obscurité et le silence de la mort, gardons vive l'espérance que Dieu nous conduit. Notre humilité, notre obéissance sont, à la suite de Jésus, les jalons de ce mystérieux chemin vers la Vie, ce chemin qui bientôt laissera jaillir la joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +